

EXPOSITION

Le verre croise le fer

Rare exposition au Musée du fer de Jarville. Les élèves de la promotion 2008 des compagnons-verriers de Vannes-le-Châtel présentent leurs chefs-d'œuvre en verre.



Le thème de la guerre par Emilie Haman. Derrière les nounours, Elise Dufour et Géraldine Duriaux.

Connaissez-vous la murrhine? C'est la baguette magique des verriers. Pas la canne à souffler, non. Simplement une technique permettant d'inscrire, dans une tige de verre, des motifs cachés et intérieurs que l'on peut décliner à l'infini simplement en la coupant comme autant de tranches de saucisson.

C'est vraiment magique, et pour trouver ces murrhines, qui se dissimulent parfois dans les recoins les plus inattendus des œuvres des jeunes verriers, il faut aller au musée du Fer de Jarville. Du Fer, vous avez bien lu, et ce n'est pas dit avec l'accent germanique, suite à une erreur d'aiguillage.

Le musée du Fer et le Cerfave de Vannes-le-Châtel dédié aux arts du verre se sont rapprochés en inaugurant une magnifique exposition intitulée « 1001°C », température de fusion du verre. Car, au fond, ces arts du feu sont assez voisins. D'un côté, on part d'un minerai, c'est-à-dire un caillou, de l'autre, du sable. Sable et scories, et, à l'arrivée, le produit du génie humain.

Du talent aussi, car les douze compagnons verriers de la promotion 2008 du Cer-

fav en ont à revendre. Au point que ceux qui croiraient avoir affaire à des pièces un peu scolaires, maladroites devront en rabattre : il y a parmi ces jeunes gens des artistes qui iront loin. Et c'est d'ailleurs merveille d'entendre, par exemple, Géraldine Duriaux, ou sa copine, Elise Dufour, improvisées mentor du petit groupe vous commenter chacune des œuvres présentées, avec une rare intelligence et empathie. « Ce que vous voyez ici est l'aboutissement du travail de deux années à Vannes-le-Châtel. Nous devions réaliser deux œuvres chacun, l'une fonctionnelle, l'autre artistique », explique Géraldine.

Et il s'agit bien de chefs-d'œuvre. Géraldine a, par exemple, réalisé une grisaille, technique bien connue des vitraillistes représentant le premier homme connu, qui est une femme, Lucy. Le dessin est porté par des carreaux de verre translucide portant chacun un élément du dessin. Mais chaque carré est supporté par un petit personnage en verre. Les uns ressemblent à des Playmobiles, les autres à des hommes, des femmes en pâte de verre, chacun individuali-

sé. Le tout fait penser à une centurie de légionnaires romains formant la tortue. Il y a là toute une symbolique témoignant de la fragilité du destin humain, mais aussi de sa grandeur... C'est l'œuvre d'art de la jeune femme. Sa pièce fonctionnelle est un lutrin en pâte de verre représentant une chouette chevêche, qui permet comme en une mise en abîme de supporter un livre ancien ouvert à la page consacrée justement aux chouettes, dont celle qui a servi de modèle ! Ailleurs, voici une cloche à kouglof en verre transparent, dont les motifs semblent animés d'un mouvement en spirale irrésistible. Il faut partout regarder attentivement, comme trouver la murrhine dans le cabochon de la cloche à melon molle.

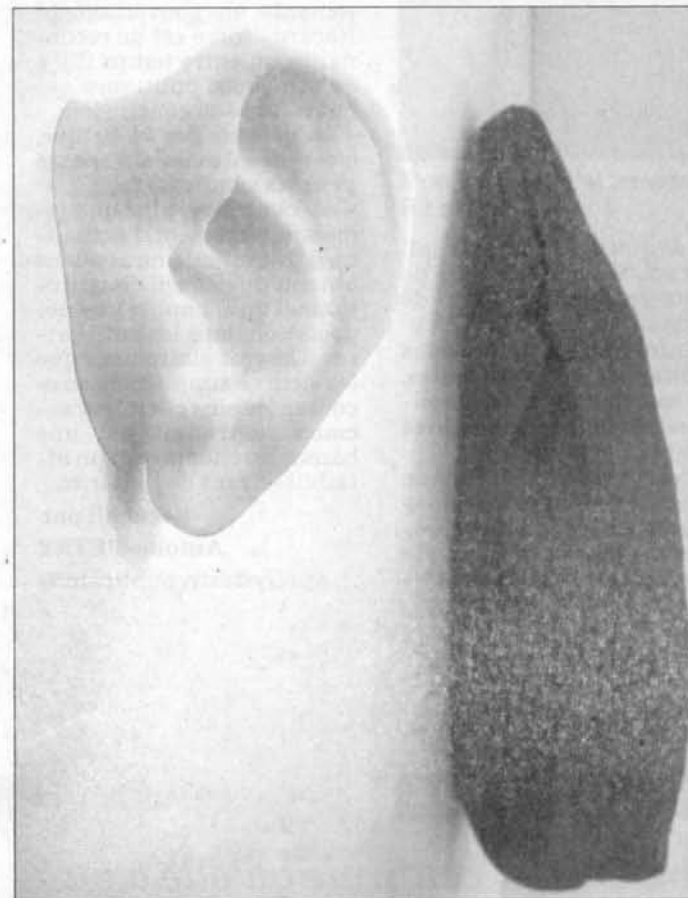
Astuce

Aucun élève n'a choisi le même thème, mais tous ont fait preuve d'une étonnante originalité et d'une diabolique astuce, souvent le pur produit d'une technique parfaitement maîtrisée.

Comme ces visages saisis dans le cristal au moment où ils vont s'embrasser... L'humour n'est pas absent. Voici les calices de



« Poissons pavés » de Natalie Reba. Technique de l'estampage.



« Les murs ont des oreilles », ou l'oreille porte-manteau... de Simon Muller.

gourmandise, le soliflore à la carotte de sable réalisé par une Bretonne gastronomique... Ou encore ces bagues bras d'honneur en pâte de verre, fabriquées par la plus facétieuse... Gravité aussi quand la guerre est stigmatisée. Ou surréaliste avec l'œuvre intitulée « les murs ont des oreilles ».

Voire philosophique, car la charmante Elise a tout sim-

plement planché sur la caverne de Platon. Elle a pratiqué des ouvertures dans un bloc de béton, éclairées de l'intérieur. Ouverture en apparence seulement, car tout ce vide lumineux, transparent et liquide n'est que cristal plus dur que la pierre qui l'enserme... Mais on ne va pas tout vous dévoiler. Allez-y et dépêchez-vous, car c'est fini le 22 octobre !

Guillaume MAZEAUD